

41° au-delà de la raison

Exposition
École nationale supérieure
des beaux-arts de Lyon

Gregory Buchert
Amélie Deschamps
Riikka Kuoppala
Marie-Luce Ruffieux
Xuanhe Wang
Ilia Zdanévitch

4l° au-delà de la raison

Artistes : Gregory Buchert, Amélie Deschamps, Riikka Kuoppala, Marie-Luce Ruffieux, Xuanhe Wang, Ilia Zdanévitch

Commissaire invitée : Mélanie Mermod

Exposition du 9 septembre au 12 octobre 2013

Vernissage mardi 10 septembre à 17h

Brunch pro-presse mercredi 11 septembre à partir de 10h

En Résonance avec la Biennale de Lyon 2013

Sommaire :

Présentation de l'exposition

Le programme Post-diplôme

Focus : biographies des artistes et de la commissaire

Œuvres dans l'exposition

Informations pratiques

Présentation de l'exposition

41 degrés, c'est un degré de plus que le taux d'alcool de la vodka, la température du délire, la latitude de Tbilissi capitale de la Géorgie, et peut-être pas uniquement pour ces raisons, le nom d'une revue fondée en 1918 par un groupe d'artistes dans cette même ville. Épicentre d'une scène d'avant-garde extrêmement riche et d'une pensée artistique puissante qui établit des ponts entre le futurisme russe et les dadas zurichoïses et parisiens, les zaumniki (« trans-rationnalistes ») de 41° créent, à travers la poésie, la typographie ou l'archéologie, de nouveaux outils, afin d'ouvrir d'autres voies d'expression et de pensée.

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon a invité, pour sa programmation en Résonance avec la Biennale de Lyon 2013, la commissaire Mélanie Mermoud à concevoir une exposition en collaboration avec son programme de soutien aux jeunes artistes internationaux, le Post-diplôme, coordonné par François Piron.

Suite à cette invitation, Mélanie Mermoud a proposé d'inviter un sixième artiste au sein de l'exposition, Ilia Zdanévitch (1894-1975). Inconnu du grand public, Zdanévitch est une figure clandestine de l'histoire de l'art du vingtième siècle. Il est l'initiateur de la scène d'avant-garde de Tbilissi en Géorgie entre 1918 et 1921 et sera le lien entre les avant-gardes russes et les dadas à Zurich et Paris. Alors qu'il collabore avec Marcel Duchamp, Tristan Tzara, Kasimir Malevitch ou Coco Chanel sur différents projets artistiques, il réalise sous le pseudonyme d'Iliazd quelques-uns des plus beaux livres d'art du vingtième siècle, comme « Ledentu Le Phare » (1923, éditions 41°, prêt exceptionnel du Centre Pompidou pour l'exposition). Pendant les années 1910 et 1920, en parallèle à la production de livres et d'événements, il élabore des théories importantes sur la question de la narrativité et de la création de nouveaux systèmes de représentation du sens avec le langage *zaoum*. Ces recherches aboutissent au développement d'un récit « polyphonique » permettant à plusieurs personnages de parler simultanément. Ne pouvant être réellement appréhendés par de la lecture solitaire, les livres polyphoniques d'Iliazd matérialisent de façon inédite la recherche du lieu de la compréhension possible du récit, se situant au-delà de son objet, par son activation sur une scène de théâtre.

Ce sujet extérieur a servi de point de départ pour engager des recherches et des réflexions pour la conception de l'exposition. Un voyage des artistes du Post-diplôme et de la commissaire, à Tbilissi en juin 2013, a permis également de découvrir la situation culturelle et politique contemporaine en Géorgie, de rencontrer plusieurs historiens spécialisés sur la scène des avant-gardes, de voir des documents historiques et fut l'occasion fortuite de production de nouvelles œuvres.

Les points d'attaches créés par l'insertion d'Iliazd dans le projet d'exposition ont servi d'objets de transfert, de biais, afin d'entrer plus frontalement dans le travail de chaque artiste, permettant d'articuler de nouvelles lignes de tensions entre les œuvres autour de problématiques qui préexistaient à la connaissance du travail de cet artiste historique et de la scène d'avant-garde de Tbilissi.

Expérimentations typographiques afin de multiplier les voix, ventriloquies, personnification d'accessoires de théâtre, étourdissements volontaires de la raison : partant de là, l'exposition vise à constituer une partition intégrant des œuvres historiques d'Iliazd avec des productions ou des œuvres plus anciennes des cinq artistes issus du programme Post-diplôme de l'Ensba de Lyon 2012-2013.

Les pièces et documents de Ilia Zdanévitch ont été mis à disposition par le Centre Pompidou-Mnam CCI et le Fonds Iliazd.

Une publication en édition limitée de 70 pages accompagnera l'exposition.

Le programme Post-diplôme

Depuis sa création en 1999, le Post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon accompagne de jeunes artistes dans le champ professionnel de l'art contemporain.

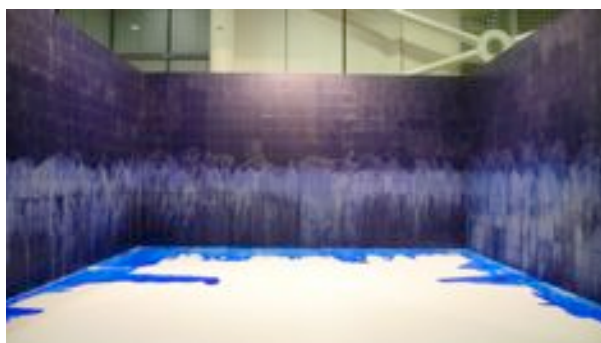
Formation de haut niveau à orientation internationale, le Post-diplôme accueille chaque année cinq jeunes artistes pour un an, sélectionnés sur concours, issus de divers horizons géographiques et déjà engagés dans différentes pratiques.

Ce programme leur permet de bénéficier de l'infrastructure de l'établissement et de ses ateliers, d'une bourse, d'un logement, et surtout, de participer activement à l'expérience d'un projet collectif, fondé sur la rencontre, la discussion critique et le déplacement géographique. L'accent est mis sur le développement du travail de chaque artiste ; sur la réalisation d'un projet collectif (exposition, publication ...); sur les discussions avec des personnalités de différents horizons : artistes, historiens, critiques d'art, conservateurs, penseurs et philosophes ...

C'est le pari d'une charnière qui articule ce qui se déclare trop souvent séparé : l'enseignement et le professionnalisme, l'enceinte protégée de l'École et l'exposition au monde. Des voyages à l'étranger, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe, sont imaginés comme le ferment nécessaire d'une pratique artistique en résonance avec le monde contemporain.

Depuis sa création, la direction du Post-diplôme a été assurée par Jean-Pierre Rehm, en association d'abord avec Niek van de Steeg, puis avec Marie-José Burki, puis seul. À partir de la session 2012-2013, la direction est assurée par François Piron, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, fondateur du lieu d'exposition castillo/corralles à Paris et de la maison d'édition Paraguay Press.

Par son accompagnement libre et ouvert sur l'expérimentation, le programme Post-diplôme de Lyon a pu devenir une plateforme pour la nouvelle création contemporaine. Plusieurs artistes de renommée internationale ont suivi ce programme comme **Katinka Bock**, **Etienne Chambaud**, **Latifa Echakhch** ou **Estefania Penafiel Loaiza**.



Latifa Echakhch
À chaque stencil une révolution, 2007
Papier carbone A4, colle, alcool à brûler
Vue de l'installation, « Art Unlimited », Art Basel, 2010



Etienne Chambaud
The Naked Parrot, 2013
Vue de l'installation Labor, Mexico City

>Plus d'information : <http://www.ensba-lyon.fr/postdiplome/infos.php>

Focus

Gregory Buchert

Né en 1983 à Haguenau (Bas-Rhin), vit et travaille à Lyon.
Diplômé du Fresnoy en 2012

Les œuvres de Gregory Buchert se déclinent principalement en vidéos et performances, et sont nourries de nombreuses références littéraires (Joyce, Gide, Calvino).

Entre humour et réflexion critique, elles jouent sur les notions d'échec et d'irrésolu et proposent, par leurs gestes ténus, des pistes de réflexions sur l'être au monde de l'artiste, mais aussi, par extension, de chacun d'entre nous.

Le travail de Gregory Buchert a été notamment présenté au festival *Hors-Pistes* du Centre Georges Pompidou, au FRAC Bretagne, au CRAC Alsace, à la Kunsthau Baselland (Bâle), à la Motorenhalle (Dresde), à la Galerie Jérôme Poggi (Paris) ou encore chez Jeanine Hofland (Amsterdam).

Amélie Deschamps

Née en 1980 à Caen (Calvados), vit et travaille au Canada.

À la suite d'études en langues nordiques, Amélie Deschamps intègre l'ENSAPC, à Cergy, dont elle est diplômée en 2010.

« Le travail d'Amélie Deschamps a la particularité de ne s'attacher à aucun médium en particulier. Qu'elle utilise la vidéo, le son, la sculpture, la parole ou la performance sportive, chacun de ses projets est une expérience inattendue de l'autre, des us et coutumes de contrées parfois lointaines et parfois très proches, un déboussolement ludique et distancié, non dénué d'humour."

- *Marcelline Delbecq.*

Riikka Kuoppala

Née en 1980 en Finlande, vit et travaille en France.

Artiste et cinéaste, elle a reçu son M.F.A. de l'Académie finlandaise des Beaux-Arts en 2010 et a étudié à l'Université Carnegie Mellon à Pittsburgh en 2008-2009. La pratique de Riikka Kuoppala est influencée par le cinéma expérimental et l'art socialement engagé. Ses vidéos et ses films comprennent l'installation d'un documentaire vidéo réalisé en collaboration avec les gens du village de Jungo-Kushyrgy en République de Mari El, en Russie, et un court-métrage sur le transfert des souvenirs et les traumatismes de la Seconde Guerre mondiale pour les nouvelles générations à Helsinki. Au lieu d'événements réels, ses films et ses vidéos narratives brèves dépeignent des espaces mentaux et psychologiques. Elle s'attache aux droits des minorités, à la pauvreté des enfants, et l'éthique de la production alimentaire. Elle a récemment bénéficié d'expositions personnelles à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin; Kluuvi Gallery, Helsinki et au Forum Box Gallery, Helsinki. Elle a par ailleurs participé à la dernière exposition de groupe au Magasin, Grenoble ; au Musée d'art contemporain Kiasma, Helsinki,

au Musée Preus, Horten, Norvège. Ses films ont été projetés à Tulca 2011, Galway, Irlande ; au Museum of Modern Art, New York et à Oberhausen Short Film Festival. À partir de septembre 2013, Riikka Kuoppala intègre le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.
<http://riikkakuoppala.net/>

Marie-Luce Ruffieux

Née en 1984 à Lausanne (Suisse), vit et travaille à Lausanne.
Diplômée de la HEAD Genève en 2009.

Marie-Luce Ruffieux a à la fois une pratique d'arts plastiques et de littérature. Elle les agence dans des performances. Elle propose des situations de co-présence entre des textes oralisés et des objets. Elle associe la présence physique à la description suggestive. Elle s'intéresse aux liens infinis qu'on suit et construit en essayant de décrire quelque chose et à la multitude d'images mentales que cet exercice génère. Le résultat oscille entre une banalité prétendue et une précision évocatrice qui se déploie si on s'approche. Entre valeur et dérisoire, discrétion et importance, beauté et répugnance, extrême précision et absence de sujet, attitude gestuelle maniaque et dérive de la pensée. Elle explore ce que l'écrivain Witold Gombrowicz nommait « toute cette équivocité tapie dans les choses ». Elle a publié «Beige» aux éditions Héros-Limite en 2009.

Xuanhe Wang

Né en 1976 à Wuxi (Chine,), vit et travaille à Lyon.
Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Perpignan en 2010, et de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nice, Villa Arson en 2011.

« Le travail de Xuanhe Wang s'organise autour d'actions et d'interventions qui participent d'une logique de mise en crise du réel. Les pièces réalisées pour la plupart dans l'espace public déclenchent des situations paradoxales et conflictuelles qui problématisent avec ironie l'institution. Chaque intervention documentée en vidéo ou en photo peut être présentée sous la forme d'installations qui intègrent des objets aux statuts ambivalents, tant ces derniers témoignent, symbolisent voire instrumentalisent. »
- *Elfi Turpin*.

Ilia Zdanevitch

Né en 1894 à Tbilissi (Géorgie), vécu et travailla à Petrograd (Russie), Tiflis (Géorgie), Paris et Trigrance (France).

Né en Géorgie, étudiant en droit à Saint-Petersbourg, Ilia Zdanévitch rejoint les cercles avant-gardistes russes dès 1913. D'abord premier diffuseur des idées futuristes en Russie, il s'en distancie rapidement et défend avec *Larionov* et *Le Dentu* une vision moderniste qui englobe les productions du passé, nommée « toutiste ». Ilia Zdanevitch, prend le nom d'Iliazd et revient à Tbilissi. Il participe à une expédition archéologique afin d'étudier les églises en plan de croix, se forme à la composition typographique et fonde avec les poètes Igor Terentiev et

Alexei Kroutchonykh « l'Université du 41 degré » et « les Éditions du 41 degré ». Il écrit et édite une quinzaine de publications expérimentales et organise des soirées dans différents cabarets d'avant-garde à Tbilissi. En 1921, la Géorgie perd son indépendance et Iliazd obtient un visa pour Paris.

À Paris il participe aux soirées d'avant-garde russe et dada et organise la soi-disante dernière soirée Dada "Le Cœur à barbe". En 1923 il commence à travailler avec Sonia Delaunay chez Chanel comme créateur textile, et publie son œuvre "zaoum" extrêmement aboutie et complexe, mixte d'oralité, de théâtralité et d'apports de la culture populaire russe, intitulée *Lidantiou faram* [Ledentu le phare]. Jusqu'à la fin de sa vie, il donnera des conférences et publiera un grand nombre de publications, comme la première anthologie de poésie expérimentale intitulée *Poésie de mots inconnus* en 1949, ainsi que quelques ouvrages rares en collaboration avec Picasso, Miro, ou Max Ernst.

Mélanie Mermod

Née en 1979 à Lausanne (Suisse), vit et travaille à Paris.

Mélanie Mermod est curatrice indépendante et chercheuse, diplômée en histoire de l'art de l'Université de Lausanne (Suisse). En parallèle à ses activités de chargée de recherches sur des expositions au Centre Pompidou, Centre Pompidou-Metz ou à la Generali Foundation à Vienne, Mélanie Mermod a réalisé des projets curatoriaux comme « APN Research あふん » (Kunsthalle Bern, 2012), « EFVJ » (AP News, Zurich, 2012), « Atelier expérimental / Jikken kōbō » (Bétonsalon, Paris, 2011) ou « Preview » (Globe Deutsch Bank Städtelschule, Frankfurt, 2011).

Œuvres dans l'exposition



Marie-Luce Ruffieux

Dégâts magiques supplémentaires (2013)

Vidéo



Gregory Buchert

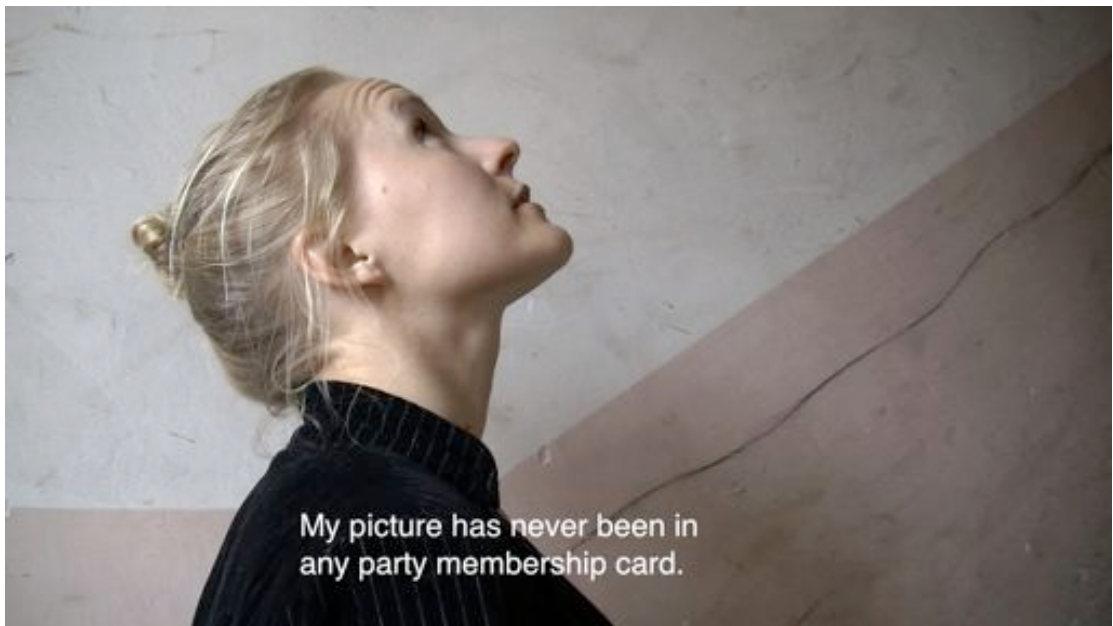
Geranos (2013)

Vidéo-performance - 10 minutes. - Couleur & son

Production : Finis Terrae



Xuanhe Wang
Ricochet Recyclable (2013)
 Performance



Riikka Kuoppala
Singing for Lenin (2013)
 Vidéo



Amélie Deschamps
The assistants (2013)
 Installation (composée de céramique et vidéo)



Ilia Zdanevitch
 Livre *Ledentu Le Phare* (1923)
 Collection Centre Pompidou Mnam-CCI

Informations pratiques

Partenaires

Exposition en Résonance avec la Biennale de Lyon 2013, avec la participation du *Géant des beaux arts*, fournisseur de matériel beaux-arts et loisirs créatif et *Céram Décor*, fournisseur de matériel et matériaux céramique à Lyon.
Avec le soutien du Musée de l'imprimerie de Lyon.

Horaires

Entrée libre du mercredi au samedi de 13h30 à 19h

Ouvertures exceptionnelles :

Pendant les journées professionnelles de la Biennale

Lundi 9 septembre de 13h30 à 19h

Mardi 10 septembre de 10h30 à 20h30

Mercredi 11 septembre de 10h à 19h

Pendant les Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 14 septembre de 10h à 19h

Dimanche 15 septembre de 10h à 18h

Pendant le *Prix de Paris* de l'Ensba Lyon

Mercredi 18 septembre de 13h30 à 21h

Pendant le spectacle *Les Chiens de Navarres* aux Subsistances

Du mercredi 18 au samedi 21 septembre de 13h30 à 21h

Accès

Réfectoire des nonnes de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
8 bis, quai Saint Vincent, Les Subsistances, 69001 Lyon

Bus 19, 31, 40, C14, arrêt « Subsistances » ou « Homme de la roche »

Metro A arrêt "Hôtel de Ville" + 15 min. à pied

Navette fluviale Saint Paul- Bellecour-Confluences + 15 min. à pied

Contact

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

04 72 00 11 71 / infos@ensba-lyon.fr

www.ensba-lyon.fr

Elise Chaney

chargée de la communication et des relations presse

33 (0)4 72 00 11 60 / +33 (0)6 11 51 29 27 / elise.chaney@ensba-lyon.fr

Graphisme

Comme pour chaque projet d'exposition au sein du Réfectoire des nonnes, une collaboration avec l'option design graphique de l'École a été mise en place. Pour ce projet, la composition des supports de communication et médiation a été confiée à Fabrice Mabime, étudiant en 5^e année, sous le regard de Alexandru Balgiu et Catherine Guiral, ses professeurs.

Crédit image :

Iliazd au Bal Banal, 24 mars 1924, Paris © Fonds Iliazd